

## Prédication du dimanche 14 avril 2024 « Seigneur, élargis l'espace de mon cœur » Ac 9.10-31

Bonjour à toutes et tous,

Nous poursuivons le chemin **initié dimanche passé autour de ce vaste et toujours actuel sujet qu'est l'accueil**. Avant d'aller plus loin, une petite question à méditer ensemble : *imaginez un instant qu'à l'arrivée dans cette Eglise, vous vous soyez assis.e et vient ensuite s'asseoir à côté celui contre qui vous avez une dent ? Comment réagiriez-vous ? Une petite glissade sur le banc afin de maintenir la distance, un regard glacial et réprobateur à l'effet dissuasif bien marqué, comment donc envisager un accueil pour cette personne de votre part ?*

Imaginez, maintenant, un instant, que vous viviez **dans la première communauté de Jérusalem** et vous voyez arriver l'ancien persécuteur, celui qui « **respirait encore la menace et le meurtre** » contre les **vôtres, contre vous au prétexte que vous soyez chrétiens**. Et voici que ce bourreau d'autrefois, franchisse le seuil de votre communauté, comment **alors comprendre et vivre l'accueil supposément inconditionnel** ? Un accueil limité ? Est-ce possible ? Est-ce **réaliste d'accueillir l'ennemi d'autrefois** ? A vues **humaines certainement pas**, la **crainte d'une récurrence**, les **blessures** d'autrefois encore à vif, le **doute quant à la sincérité de la démarche**, autant de pensées qui **semblent marquer un point final à cet accueil coûteux, inconditionnel** et qui embrasse y compris **l'ennemi**. A vues humaines impossible, certes, mais **au regard de Dieu, c'est possible, et renversant** ... voici donc le récit que nous allons suivre le chemin de l'accueil d'un **certain Saul dans la communauté chrétienne qu'il persécutait autrefois**.

Un brin de contexte avant d'aller plus loin ; Saul est **témoin de la mise à mort d'Etienne (7.58), un diacre de l'Eglise de Jérusalem, personnage clé, serviable pour sa communauté**, voire complice puisque les vêtements du malheureux ont été déposés à ses pieds. **Qui plus est, « Saul était consentant à son exécution » selon Actes 8.1.**

Une profonde hostilité **animait Saul contre les chrétiens qui s'est renforcée et attisée (8.3)**, pour faire de lui le **héros de la persécution contre l'Eglise, harcelant hommes et femmes**. Il « respirait » la menace et le meurtre, exhaler, il approuvait la mise à

mort infligée aux chrétiens (26.10-11)<sup>1</sup>. Sans être personnellement le bourreau, Saul a du sang sur les mains. Or, le texte d'Actes 9 nous relate un épisode de sa vie qui a tout changé. Alors, **qu'il se rendait d'un pas déterminé et bien missionné, à Damas**, pour faire taire la voix des témoins du Christ. Et voici **qu'en chemin, il fit cette rencontre éblouissante avec le Christ, qui le laissa sans vue, dépendant des autres pour marcher, lui le zélé aux pas légers pour s'abreuver de haine**, de menace et de meurtre, le voilà, le **pas lourd de celui qui est désemparé**, se retrouve à **dépendre des autres pour poursuivre sa route vers Damas**, le **pas lourd de celui qui en un éclair réalise qu'il s'était engouffré dans une voie sans issue, une voie contraire à ce qu'il voulait, celle du combat contre Dieu, et ses enfants**.

Voici sans manger ni boire qu'il arrive à **Damas, destination initiale de ses méfaits, mais qui devient le « désert » d'un homme qui allait voir sa vie bouleverser, pour toujours**. Mais la **question qui pouvait peut-être l'habiter à ce moment-là sans nul doute était la suivante** : *Si cette rencontre avec le Christ m'amène à le suivre que vais-je devenir ? Et comment vais-je être perçu par ses disciples ? Oserais-je envisagé d'être un jour pardonné par celles et ceux que je fais tant souffrir ?* **Damas pointe à l'horizon ...**

10 Or il y avait à Damas un disciple nommé Ananias. Le Seigneur lui dit, dans une vision : Ananias ! Celui-ci répondit : Je suis là, Seigneur ! 11 Le Seigneur lui dit : Va dans la rue appelée la Droite et cherche, dans la maison de Judas, un nommé Saul de Tarse. Car il prie 12 et il a vu en vision un nommé Ananias, qui entra et lui imposait les mains pour qu'il retrouve la vue.

13 Ananias répondit : **Seigneur, j'ai entendu dire par beaucoup de gens tout le mal que cet homme a fait à tes saints à Jérusalem** ; 14 ici même, il a été investi par les grands prêtres de l'autorité pour arrêter tous ceux qui invoquent ton nom.

15 Mais le Seigneur lui dit : Va, car **cet homme** (*dignité humaine*) est l'instrument que j'ai choisi pour porter mon nom devant les nations et les rois, comme devant les Israélites ; 16 je lui montrerai moi-même tout ce qu'il lui faudra souffrir pour mon nom. 17 Ananias partit ; lorsqu'il fut arrivé dans la maison, il posa les mains sur lui et dit : Saoul, mon frère, le Seigneur Jésus, qui t'est apparu sur le chemin par lequel tu venais, m'a envoyé pour que tu

---

<sup>1</sup> *j'ai moi-même fait enfermer en prison beaucoup de saints, selon l'autorité dont j'avais été investi par les grands prêtres ; et, quand on décidait de les supprimer, j'apportais mon suffrage. 11 Dans toutes les synagogues, j'usais de maints sévices pour les forcer à blasphémer. Dans l'excès de ma fureur contre eux, je les persécutais jusque dans les villes étrangères.*

retrouves la vue et que tu sois rempli d'Esprit saint. 18 Au même instant, il tomba de ses yeux comme des écailles, et il retrouva la vue. Il se leva et reçut le baptême ; 19 et, après avoir pris de la nourriture, il retrouva ses forces. Il resta quelques jours avec les disciples qui étaient à Damas, 20 et aussitôt il se mit à proclamer dans les **synagogues** que Jésus est le Fils de Dieu.

Suite à un complot menaçant et mortel, le voilà obligé de fuir, lui qui autrefois envisageait une **arrivée assurée et déterminée, avec des lettres et des projets bien ficelés à Damas, le voilà qui doit quitter la ville dans une corbeille et fuir vers Jérusalem ...** Et le texte se poursuit ...

26 Arrivé à Jérusalem, Saul tentait de se joindre aux disciples ; mais tous avaient peur de lui, ne croyant pas qu'il fût disciple. 27 Alors Barnabas le prit avec lui, l'amena aux apôtres et **leur raconta** comment, sur le chemin, Saul avait vu le Seigneur, que celui-ci lui avait parlé, et comment à Damas il s'était exprimé avec assurance au nom de Jésus. 28 Il allait et venait avec eux à Jérusalem et s'exprimait avec assurance au nom du Seigneur. 29 Il parlait et débattait aussi avec les gens de langue grecque ; mais ceux-ci cherchaient à le supprimer. 30 Les frères en eurent connaissance ; ils le firent descendre à Césarée et le firent partir pour Tarse.

31 L'Église, dans toute la Judée, la Galilée et la Samarie, était donc en paix ; elle se construisait, vivait dans la crainte du Seigneur et se multipliait par l'encouragement de l'Esprit saint.

Loin de moi l'idée de nous livrer une recette toute faite, (d'ailleurs le genre narratif du texte l'empêche) tant le sujet **est délicat, mais s'agissant de l'accueil du persécuteur, de l'ennemi, cette tranche de vie de Saul de Tarse**, Paul l'apôtre nous livre **quelques belles intuitions que je vous sou mets ;**

## 1. Un accueil inconditionnel n'est pas si évident ...

La première est une affirmation assez simple, **si l'accueil de l'ennemi, ne va pas de soi, n'est pas évident, il me semble que le texte ne l'occulte pas.** Cet accueil inconditionnel du persécuteur d'autrefois, n'est pas simple ...

Preuve en est, il a fallu **pour qu'Ananias se mette en route, pas moins qu'une vision de Dieu. Vision qui lui signifie qu'un dénommé Saul avait lui aussi reçu, lui aussi, une révélation** préparant le terrain, un terrain favorable pour que cette première **rencontre entre**

**le persécuteur repent et le disciple du Christ puisse avoir lieu.** Par ailleurs, il est intéressant de relever que cet accueil a nécessité une certaine « mise sous dépendance » de celui qui autrefois, zélé, assuré et déterminé, s'en allait par les routes mener à bien ses projets. Chemin d'humilité et d'humiliation d'un côté, pour Saul, chemin de vocation divine/de compassion de l'autre pour Ananias afin qu'ils puissent se retrouver au carrefour de leur Vie respective.

Dieu a posé le cadre favorable en coulisse, car **c'était loin d'être évident.** Encore, une fois, l'échange d'Ananias avec son Seigneur qui « discute » un peu alors qu'il a reçu une vocation prophétique claire, comme les grands d'autrefois : « Seigneur, j'ai entendu dire par beaucoup de gens tout le mal que cet homme a fait à tes saints à Jérusalem ; 14 ici même, il a été investi par les grands prêtres de l'autorité pour arrêter tous ceux qui invoquent ton nom ».

Il ne faudrait pas trop rapidement résumer l'accueil à un simple commandement à appliquer « Accueillez-vous les uns les autres », sans entendre le vécu et les circonstances. Tout comme le pardon, l'accueil inconditionnel n'est pas simple, tant il peut susciter, à l'exemple des disciples de Jérusalem, crainte et doute, qui pourrait les en blâmer ? Cette première intuition, me semble-t-il, consiste à reconnaître humblement combien cet accueil est loin d'être évident et qu'il ne faut pas galvauder cette forme de réhabilitation ? Aux risques d'oublier que nous avons besoin de Dieu pour ce faire ... c'est Lui qui est à l'œuvre, Lui qui tisse nos histoires, nos relations, dans les coulisses et permet de vivre ce que seul l'Évangile puissant peut donner ... le pardon, l'accueil ...

## 2. Des personnes clés, relais de confiance et de compassion ...

Et Dieu agit, dans les coulisses, c'est la deuxième intuition de ce récit, par des personnes « frontières », poreuses qui vont être là pour laisser se diffuser l'amour entre l'ennemi d'autrefois et la communauté chrétienne, craintive et apeurée, parce que blessée.

Vous l'aurez remarqué, dans le récit, il y a deux personnages qui jouent ces rôles clés :

### 2.1. Ananias et la première rencontre décisive

Ananias (Ac 22.12), pieux et reconnu par tous pour sa sagesse, son dévouement. Pourtant, il n'est pas un être humain hors sol, car comme nous l'avons évoqué, à l'appel du Seigneur de secourir le bourreau des siens, il ne consent pas sans discuter. Il fait part dans une intimité sincère et simple avec Dieu, des objections à cet accueil à envisager. **Que fait Dieu ?** Il ne le réprimande pas ou l'enjoint au silence, au contraire, il place devant lui le renversement qu'à connu Saul et les implications de cette rencontre

**véritable avec le Christ** : Lui qui **agissait de sa propre initiative, de sa seule volonté** (13b), va **désormais parce que choisi/transformé par Dieu accomplir la volonté divine, celle du Christ** (15b), Lui qui **persécutait les disciples qui invoquaient le nom de Jésus** (14b), va le **porter bien haut** (15b), à tel point qu'il devra en **souffrir** alors que sa mission ne se limitera plus comme autrefois à **Jérusalem** (13b), mais s'étendra **aux nations** (15b).

Ananias, alors appuyé sur la conviction que Dieu agit, accueille plus favorablement la mission impossible confiée par le Seigneur et s'en va à la rencontre de Saul pour le guérir de sa cécité. Les yeux de Saul s'ouvrent, et Le Seigneur lui donne de voir **ce qu'il n'envisageait pas de voir, être guéri par l'un des disciples du Seigneur**. Plus encore, Saul se verra adressé par l'intermédiaire des paroles puissantes, je peux l'imaginer les écailles tombantes, laissées place à des larmes alors qu'il entend de la bouche d'Ananias cette parole « Saul, mon frère » ! Et ce faisant, Ananias va le relever de son aveuglement physique et spirituel, pour ce faire relai de la vocation divine pour Saul qui se remet en route ...

## 2.2. Barnabas et la mise en relation

La seconde personne que Dieu utilise, après la première expérience missionnaire difficile et périlleuse de Saul, est Barnabas. Ce fils d'encouragement, face aux craintes et l'incrédulité, seul face à tous, « **raconte** » **la conversion et atteste du changement opéré par Dieu dans le cœur de Saul**. Il accompagne l'accueil de Saul par une lecture théologique (Luc 8.39 ; 9.10 ; Ac 8.33 ; 12.17) de l'évènement de Damas : « *sur le chemin, Saul avait vu le Seigneur, que celui-ci lui avait parlé, et comment à Damas il s'était exprimé avec assurance au nom de Jésus* ». Barnabas a déjà compris ce que Saul n'affirmera de sa conversion que bien plus tard en 26.16-18<sup>2</sup>. Il n'est **pas mentionné de vision pour Barnabas pour expliquer son attitude vis-à-vis de Saul, ni le ministère d'accueil qu'il entreprend**. Il est celui qui, sans doute, ne cesse de « voir la grâce de Dieu » avant tout (11.23), et ainsi de se porter garant, comme il le fera plus tard pour Jean-Marc avec Saul/Paul plus tard. Il est celui qui (11. 25) ira, plus tard, chercher Paul, « oublié » à Tarse (probablement pendant 7 ou 8 ans (16)) pour l'œuvre d'Antioche (11.25) ... mais surtout j'ose

---

<sup>2</sup> ; *Mais lève-toi, tiens-toi sur tes pieds. Voici en effet pourquoi je te suis apparu : je te destine à être serviteur et témoin de ce que tu as vu de moi et de ce pour quoi je t'apparaîtrai encore. 17Je te délivrerai de ce peuple et des non-Juifs, vers qui, moi, je t'envoie, 18pour leur ouvrir les yeux, afin qu'ils se tournent des ténèbres vers la lumière et de l'autorité du Satan vers Dieu, et qu'ils reçoivent le pardon des péchés et une part d'héritage parmi ceux qui ont été consacrés par la foi en moi.*

à imaginer qu'il s'est fait le relai de la parole d'Ananias, qu'il a pris le relai de l'accueil de Saul dans la communauté chrétienne ...

### 3. Le foyer du Fondateur ; le temps et l'accompagnement éprouvé

Enfin, dernière intuition, que je souhaiterais partager, est celle de la patience, de ce temps qui aide à contempler l'œuvre de Dieu, dans le cœur des individus, à côté de ces Ananias et Barnabas aux ministères spécifiques.

L'accueil du « persécuteur » suppose une dose de foi mais, également, un temps d'observation/contemplation de l'œuvre de transformation divine, Pour que le changement de regard soit progressif et profond ... en effet, il s'est passé sans doute 3 ans entre l'épisode de Damas et la venue de Saul à Jérusalem, ce qui a permis à la communauté de Damas d'éprouver le changement de Saul. Qui plus est, une expression - *28 // **allait et venait avec eux** à Jérusalem et s'exprimait avec assurance au nom du Seigneur* - laisse suggérer un certain temps d'accompagnement et de mise à l'épreuve alors que Saul partage leurs activités, sans se confondre avec eux mais en s'associant à leur prédication.

### 4. Conclusion

Pour conclure, que faire de ces intuitions ? Sans nul doute, nous n'avons pas à accueillir un Saul, un persécuteur de notre communauté, ou peut-être pas encore ? Mais j'ai envie d'élargir un peu ces intuitions afin qu'elles éclairent aussi ces situations où nous avons du mal à accueillir, de nouveau, celui ou celle qui nous a blessé, celui ou celle qui a blessé la communauté ...

Il me semble que ces intuitions nous invitent à **éviter le « statu quo »**. En effet, imaginez un instant ce qui se serait passé si personne n'avait choisi de relever le défi de l'accueil inconditionnel pour Saul, qu'en serait-il ? Où serions-nous ? Comment présager de la destinée de celui qui pour le moment est plus proche d'être notre ennemi que notre frère ? Il a fallu l'intervention de Dieu pour appeler Ananias ! Se mettre à l'écoute de Dieu ! Alors laissons-nous déplacer par ce récit de Saul.

Encore une fois, ce chemin n'est pas simple. Cela dit, nous l'avons vu Dieu s'est servi de médiations humaines pour guérir et intégrer Saul à la communauté croyante via le baptême (9.10-18). En même temps, la résistance qu'Ananias oppose à la médiation qui lui est demandée illustre la réticence des croyants devant les avancées spectaculaires de Dieu. Admettre le changement d'identité de Saul et la crédibilité de sa vocation ne fut pas facile,

ainsi qu'en témoignent les objections d'Ananias à Damas et l'intervention de Barnabé à Jérusalem (9.27).

Reconnaissons donc, nos limites, nos regards et laissons-nous saisir par Dieu pour que notre regard change. Laissons-nous, nous-mêmes, transformés, pour reconnaître « cet homme ou cette femmes » en lui rendant sa dignité humaine, la considérer comme un être humain en besoin de Dieu, et envisager de l'accueillir comme un frère ou sœur ... Demandons à Dieu de « décaler » notre cœur, notre regard ne serait que d'une étape (humain, à humain en besoin de Dieu, frère et sœur) pour arriver à accueillir le « persécuteur » ...

Une question se pose sans doute à la méditation de ce texte : l'accueil inconditionnel des ennemis est-il l'affaire de tous ? Oui et non ! L'exhortation est commune, mais il se peut que dans certains cas, il faille des « Ananias ou Barnabas » pour agir en passerelle dans un premier temps, L'accueil a un visage pour Paul c'est Ananias, Barnabas ! Se pose peut-être pour moi, pour nous les questions suivantes ;

- ∞ Si nous avons du mal à envisager l'accueil inconditionnel, qui pourrait être mon, notre Ananias ou Barnabas qui pourrait être passerelle pour m'aider ?
- ∞ Et si j'ai le sentiment d'avoir blessé un frère, une sœur, la communauté que je fréquente, que je sens un accueil quelque peu refroidi, qui pourrait être mon, notre Ananias ou Barnabas qui pourrait être passerelle pour m'aider ?

Et d'un autre côté, peut-être je me sens appelé également dans une situation à être ces relais de confiance sur le Chemin d'accueil pour contribuer à élargir l'espace des cœurs, de notre cœur, écouter le Seigneur pour qu'il nous donne conviction, vivre de la confiance, discernement, des « Ananias et Barnabas » relai personnel, ne pas vivre de la peur, mais de l'Évangile qui relève, réhabilite ...

Enfin, il me semble important, en la matière, de ne pas précipiter les choses, mais de laisser le temps de la contemplation, de la mise à l'épreuve, comme le feu du fondeur, l'or qui a été placé dans le cœur de l'ennemi d'autrefois par Dieu, lui qui est amour parfait !

« Il est vrai que plus je t'aimerai, ô mon Dieu, plus mon cœur d'élargira et j'aimerai : « non plus Dieu seul, mais Dieu le premier et toutes ses créatures pour Lui – parce qu'il les aime, parce qu'Il ordonne de les aimer, parce qu'elles sont ses créatures, parce qu'elles sont un reflet de Lui ... comme on aime les enfants d'une femme qu'on aime »

Charles de Foucauld

